

# À Cabourg, le Festival du film s'ouvre aux scolaires

Ce jeudi matin, les toutes premières séances du Normandie, à Cabourg, font salle quasi comble.

Dans les fauteuils du cinéma, des collégiens ont pris place et verront bientôt défiler à l'écran les images d'un documentaire de Maximilien Van Aertryck, *And the king said, what a fantastic machine*.

Le réalisateur n'aurait pu rêver meilleur public pour son film : « **C'est un documentaire qui cherche à montrer comment les images que l'on voit influencent nos comportements, à quel point la caméra a une incidence sur la direction que prend la société, évoque-t-il. Or, l'éducation aux images, c'est super important. Ce devrait être une matière obligatoire, à l'école !** »

Le Festival du film de Cabourg aura le mérite d'y avoir sensibilisé les élèves de 4<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> du collège privé de Cabourg et une trentaine d'adolescents allophones, issus de la cité scolaire André-Maurois, à Deauville, du collège Charles-Mozin, à Trouville et du collège Flaubert, à Pont-l'Évêque. Tous sont suivis par Florence Lefevre-Lehuby, enseignante de français : « **Moi, je participe depuis dix ans, avec des classes, au Festival de Cabourg, rembobine-t-elle. Je n'ai jamais été déçue par les séances prévues pour les scolaires, toujours très adaptées.** »

Un sujet d'actualité...

Mais c'est la première fois que la professeure y emmène des élèves allophones - récemment arrivés de Colombie, d'Argentine, de Roumanie, d'Ukraine, de Russie... « **Comme ils sont scolarisés dans des établissements différents, cette séance leur permet de se rencontrer les uns les autres**, cite Florence Lefevre-Lehuby. **Je considère aussi qu'accéder à la culture est une bonne manière d'apprendre le français.** »

Marie-Agnès Caillet, professeure de français au collège de Cabourg, abonde : « **Nous parlerons de cette séance en classe, ensuite. Ils apprendront à argumenter et... diront ce qu'ils ont pensé d'un sujet et d'une technologie à laquelle ils sont exposés du matin au soir.** »

Marie LENGLET.



Des séances spécifiques sont organisées pour le public scolaire, avec l'intervention d'équipes de films.  
Ouest-France